
Manoell Bouillet

4CV

éditions

THEATRALES

■ Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre ■

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.



© 2012, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-611-4 • ISSN : 1760-2947

Photos de couverture : © Pauline Lopès (haut), Anaïs Chartreau (bas).

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur Manoell Bouillet (manobou@gmail.com). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Dans le cadre des 23^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *4CV* est mis en espace à la médiathèque de Vaise (Lyon), le 21 novembre 2012, par Gislaine Drahy (Théâtre Narration), avec Thierry Blanc, Liliane David, Emma Mathoulin et Raphaël Simonet. Son : Alain Lamarche.

Personnages

LA MÈRE

LE PÈRE

VIOLAINE, la fille

PIERRE, le frère

Son : didgeridoo

Le didgeridoo n'est pas seulement un instrument de musique, il est un vecteur vers un temps d'avant, un temps des ancêtres, celui avec lequel le frère tente de renouer. Le didgeridoo est la voix archaïque de Pierre.

Sur le plateau, quelque chose fait écran. Écran de projection, écran à la réflexion, écran de séparation de lieux, de personnes.

Violaïne est allongée derrière l'écran. Son ombre.

Ombre chassée par des sons et des images sensationnelles de la nature (frissonnement à la surface de l'eau, ombre, lumière, clapotement, souffle), entre lesquelles s'insèrent les échographies d'un fœtus au cœur battant.

L'écran se fige sur la dernière image : une échographie à plus de 22 semaines. Le cœur ne bat plus.

Une image muette d'un jeu télévisé, *La Roue de la fortune*, prend le relais lors de la première scène dans la cuisine.

Lumière / noir : la fonction des noirs, fréquents, de vrais noirs que l'on peut rarement observer, même en pleine campagne, est « d'ôter de l'existence ce qu'on ne veut plus voir » (Pascal Quignard, *La Nuit sexuelle*.)

Les barres obliques (« / ») signifient que les voix se superposent.

Le gallo : Certaines répliques sont en gallo, langue romane de Haute-Bretagne, distincte du breton. Le gallo n'est ni un patois ni un dialecte du français, mais une langue d'oïl, issue du latin populaire. Cette langue étant orale, l'auteure a choisi de la transcrire au plus proche de sa prononciation. Les traductions sont en note.

Prologue

Noir.

VIOLAINE.- Mal, j'ai mal
viens
prends-moi
je veux la nuit
plutôt que le jour sans toi.

Appartement à la ville

Gâché pour être gâché

Séquence 1

Lumière.

LA MÈRE.- Mange don. Ça va refroidi'.

VIOLAINE.- Je n'ai pas faim.

LA MÈRE.- Faut manger.

VIOLAINE.- Je ne peux pas.

LA MÈRE.- J'ai mal au cœur de jeter, pas d'poules ici, pas d'lapins.

VIOLAINE.- Tu me donnes la nausée
assieds-toi!

Ici, sur le bord
ta présence me réconforte.

LA MÈRE.- C'est heureux, allez mange un peu.

Noir/lumière.

Séquence 2

VIOLAINE.- Je ne pourrai plus jamais rire.

LA MÈRE.- Dis pas ça avec le temps la vie prend l'dessus.

VIOLAINE.- Et en dedans ?

LA MÈRE.- Quoi ?

J'ai connu des choses pires je pourrais raconter encore.

VIOLAINE.- Non.

LA MÈRE.- C'est pour dire qu'on finit par s'en r'mett'tu serais pas là sinon
tu sais bien.

Noir/lumière.

Séquence 3

LA MÈRE.- Mange du gâteau d’riz avec du raisin dedans.

VIOLAINE.- Je vais le vomir.

LA MÈRE.- Gâché pour êt’gâché.

Noir/lumière.

Séquence 4

LA MÈRE.- T’as meilleure mine veux-tu voir ?

VIOLAINE.- Non.

LA MÈRE.- On s’en r’tournerait pas au parc prendre l’air ?

VIOLAINE.- Vas-y toi.

LA MÈRE.- J’saurai pas.

VIOLAINE.- Je vais te montrer.

LA MÈRE.- Garde-le ton plan si c’est pour te débarrasser d’moi, j’irai faire quoi au parc et tout’s seule encore ? Je vais préparer à manger.

VIOLAINE.- Préparer à manger ?

LA MÈRE.- Faut bien. Si tu aurais / un brin d’gratitude

VIOLAINE.- / Si tu avais.

LA MÈRE.- Je sais si tu avais.

VIOLAINE.- Tu peux rentrer si tu veux.

Sens-toi libre.

LA MÈRE.- Libre ? Libre de quoi ?

J’te laisserai pas dans ton état là. T’as pas d’amis t’as pas d’famille ici t’as rien.

VIOLAINE.- Je suis bien entourée.

LA MÈRE.- Les livres ? T’en lis mais ça change pas ta vie. C’est pas avec ça que tu vas t’en remett’.